

Evaluation zootechnique et économique de différents croisements et d'un système de trois agnelages en deux ans

Zootechnical and economical evaluation of crossings between sheep breeds and of an accelerated reproduction rythm

R. PAQUAY, B. BOLKAERTS, T. BONTE, A. KUYPERS

Centre de Recherches Ovines, rue du Strouvia 18, B-5340 Faulx-les-Tombes (Belgique)

INTRODUCTION

L'augmentation de la productivité des troupeaux, la production de carcasses de bonne qualité et l'étalement de la commercialisation des agneaux pendant toute l'année sont des conditions indispensables à l'amélioration de la rentabilité de l'élevage du mouton en Belgique. Pour tendre vers ces objectifs, des croisements entre races à potentialités variables sont indispensables.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Le Centre de Recherches Ovines de Faulx-les-Tombes conduit depuis 1992 une vaste étude destinée à comparer des brebis de races pures (Texel, T et Suffolk, S, races de bonne conformation, mais très saisonnées et à faible productivité) et des brebis F1 issues de croisements entre des brebis de ces deux races et des béliers Laitier belge (L, race à bonne productivité et à forte croissance) ou Ile de France (I, race peu saisonnée). Six lignées sont ainsi comparées (TT, SS, TL, SL, TI et SI) dans le système des 3 agnelages en 2 ans (mises à la reproduction en avril, septembre et décembre de toutes les brebis non gestantes), deux des trois saillies se faisant naturellement, la troisième (avril) par insémination artificielle. Les fécondations des brebis croisées sont toujours réalisées par des béliers Texel très viandeux. Les données nécessaires à l'évaluation zootechnique et économique sont relevées pour être comparées entre elles (effet de la lignée de brebis) et avec celles de la reproduction traditionnelle (effet de la reproduction accélérée).

RÉSULTATS ET DISCUSSION

REPRODUCTION

En races pures, les résultats globaux de reproduction sont médiocres. Texel et Suffolk ne sont donc pas des races adaptées pour la reproduction accélérée. En croisements, les résultats sont nettement meilleurs : la fertilité est supérieure à contre-saison, surtout en TI et, pour trois de ces croisements, la prolificité est alors très élevée. Parmi les croisements, SL apparaît comme le plus efficace.

Pour les agnelles, toutes mises à la reproduction en première année, en décembre, la productivité est respectivement de 56.0% en TT (n = 168), 28.3 % en SS (n = 53), 97.8% en TL (n = 45), 138.5% en SL (n = 26), 55.6 % en TI (n = 54) et 66.7 % en SI (n = 24).

Sur base des résultats de reproduction, nous avons fait une simulation en vue de déterminer la productivité annuelle «en croisière» d'un troupeau de base qui serait constitué de 100 brebis et de 25 agnelles de remplacement. Pour les brebis seules, la productivité est respectivement de 121 % (TT), 109 % (SS), 182 % (TL), 205 % (SL), 197 % (TI) et 174 % (SI). Compte tenu des agnelles, les valeurs par femelle sont respectivement de 108 % (TT), 93 % (SS), 165 % (TL), 192 % (SL), 168 % (TI) et 152 % (SI). Avec des femelles SL, il est possible de produire près de 2 agneaux commercialisables par an et par animal, malgré la présence de 20 % d'agnelles dans le troupeau. Si on ne considère que les brebis, on remarque que de très bons résultats sont obtenus pour les TI (197 %).

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Les revenus nets générés par brebis et par an (pour les quatre lignées avec données suffisantes), exprimés en francs belges (1 FB = 0,15 FF), ont été de :

	TT	SS	TL	SL
Reproduction traditionnelle	598	182	970	997
Reproduction accélérée	516	- 362	1332	2186
Différence	- 82	- 544	+ 362	+ 1189

Les revenus générés par les races pures sont faibles et confirment que ces races ne sont pas adaptées à la reproduction accélérée (la Texel donne de mauvais résultats en production d'agneaux de bergerie ; pour la Suffolk, la production d'agneaux d'herbage n'est pas efficace et les performances de reproduction sont très médiocres en insémination artificielle). Le croisement de ces races améliore nettement les résultats financiers, en élevage traditionnel et plus encore en reproduction accélérée. Celle-ci est particulièrement efficace pour les brebis SL, car les agneaux F2 issus de ces brebis sont bien adaptés à la production aussi bien d'agneaux de bergerie que d'agneaux d'herbage.

CONCLUSION

Dans les conditions prévalant en Belgique au cours des dernières années, l'élevage des races traditionnelles de moutons (Texel, Suffolk) ne laisse que des revenus faibles et, pour ces races, la reproduction accélérée ne constitue pas une solution. Au contraire, le croisement de ces races avec d'autres (Laitier, Ile de France) permet d'améliorer nettement les résultats et peut s'avérer très intéressant en reproduction accélérée.

REMERCIEMENTS

La recherche a été effectuée avec l'appui de la Direction générale de l'Agriculture du Ministère de la Région Wallonne (Belgique).

Tableau 1
Performances de reproduction des brebis.

	Laitte d'avril			Laitte de septembre			Laitte de décembre		
	n	fertilité (%)	productivité (%)	n	fertilité (%)	productivité (%)	n	fertilité (%)	productivité (%)
TT	157	24,2	35,0	356	75,0	85,5	99	71,2	66,0
SS	124	20,9	21,0	142	79,6	98,2	33	30,3	29,4
TL	68	42,6	56,1	101	87,1	142,6	33	81,8	110,2
SL	53	47,2	87,1	80	92,5	153,3	31	77,4	110,7
TI	49	59,2	113,5	73	95,9	138,8	11	72,7	82,0
SI	22	40,9	65,0	45	88,9	120,8	6	83,3	119,3